

BIR-OULD-KHELIFA (AÏN DEFLA)

Des produits alimentaires périmés dans le «couffin du Ramadhan»

*S'enrichir sur le dos des nécessiteux, sans foi ni loi, semble être la vocation de certains individus qui s'inventent commerçants chaque fois qu'une aubaine se présente en soumissionnant comme les moins-disants pour fournir aux APC des couffins de victuailles qu'on distribue aux nécessiteux chaque année au début du mois sacré du Ramadhan.*

Les ficelles du trafic auquel se livrent ces individus sont connues : diminuer les poids, reconditionner des produits ayant dépassé la date de péremption, le choix de produits de qualité médiocre.

C'est ce qui vient de se produire dans la commune de Bir-Ould-Khelifa, dans la daïra de Bordj-Emir-Khaled. En effet, suite à des

plaintes de bénéficiaires, les éléments de la Direction du commerce ont procédé à des vérifications au niveau du lieu de distribution de ces couffins.

Selon une source de cet organisme, il s'est avéré que la farine distribuée date de 2012 et que la qualité du riz et des pois chiches distribués a été jugée douteuse

parce que le fournisseur avait effectué un reconditionnement dans un autre emballage de ces produits. Ces produits, en quantités importantes, jugés impropres à la consommation, ont été mis sous séquestre et saisis.

A la fin de la semaine écoulée, nous a-t-on indiqué, il a été procédé à la destruction de ces produits.

En fait, ce genre de trafic a été souvent mis au jour et en plusieurs endroits. D'aucuns jugent que les soumissionnaires les moins disants ne sont pas toujours les plus sûrs, que ce genre de trafic

deviendrait très difficile, voire impossible si une fois le marché attribué, l'organisme payeur, l'APC en l'occurrence, mobilise un service rigoureux de contrôle et de suivi de toute l'opération, le seul moyen de barrer la route à ce type de parasites.

Toujours selon notre source de la Direction du commerce, des poursuites judiciaires ont été engagées contre le fournisseur de ces produits et des demandes de dédommagement seront introduites.

Karim O.

APRÈS LES MOUSTIQUES, LES MOUCHES ET LES RATS

Des reptiles à l'intérieur des cités à Bouira

*On aura tout vu à Bouira. Le laxisme des responsables que nous avons à maintes fois, mais vainement, dénoncé dans ces mêmes colonnes, est arrivé à un point tel que, aujourd'hui, à cause d'un abandon total et caractérisé du chef-lieu de la wilaya, les cités sont envahies non seulement par des chiens errants, des mouches et des moustiques, signes d'une saleté avancée de la cité, mais également par... des serpents.*

Oui, les habitants de la cité des 64 logements de la ville de Bouira, une cité située dans le nouveau pôle urbain, donc censée être des plus sécurisées et des plus propres, se plaignent de l'envahissement de leur cité par des reptiles qui s'invitent jusque dans leurs maisons puisque, au niveau de cette cité même le rez-de-chaussée est réservé à l'habitation.

Oui, à Bouira de 2016, les responsables qui sont à sa tête, ceux qui sont censés veiller sur la quiétude des citoyens, sont démissionnaires au point où aujourd'hui, l'on assiste à des situations que l'on croyait à jamais révolues.

Depuis le début de l'été, outre la prolifération des moustiques dans les maisons par nuées, outre les mouches qui ont refait leur apparition après avoir disparu pendant de longues années, cet été, la nouveauté réside dans le retour en force des chiens errants qui circulent en toute quiétude en meutes au point où les habitants de la périphérie ouest de la ville ont dû alerter les autorités sur les dangers qu'ils encourent surtout pendant la nuit.

Et pour boucler la boucle de ce tableau noir, il y a également les rats d'égout qui se baladent en pleine nature en volant la vedette aux chats

auxquels ils disputent même les poubelles. Ces dernières et on ne le dira jamais assez, conséquence d'une responsabilité partagée entre le manque de rondes de collecte par les services de la voirie communale d'une part et l'incivisme citoyen d'autre part, sont souvent remplies et débordantes avec bien sûr, chaleur caniculaire de l'été aidant, les mauvaises odeurs qui s'y exhalent et qui rendent l'air, déjà lourd et suffoquant, irrespirable.

Bien entendu, dans toute cette histoire, la première responsabilité incombe à l'APC qui n'a jamais pensé entreprendre une campagne de désinsectisation à temps, c'est-à-dire au mois de février-mars, lorsque les moustiques et autres insectes sont au stade larvaire, ensuite à la wilaya.

Cette dernière, et par le biais de la DAL qui devait être instruite par le wali, comme cela se faisait du temps de l'ex-wali Ali Bouguerra, devait entreprendre avant chaque début d'été, et surtout ces dernières années où la période coïncide avec le mois sacré de Ramadhan, une

campagne de nettoyage de la ville de Bouira, où tous les moyens devaient être mis à contribution pour nettoyer les trottoirs, et autres boulevards à grande eau. Cela ne se fait plus depuis 2013, c'est-à-dire depuis l'arrivée de l'actuel wali qui, le moins qu'on puisse dire, a abandonné le chef-lieu de wilaya à son triste sort, au sens large du terme. Tant en termes de propreté avec toutes ces saletés apparentes que l'on voit, mais également avec ces vieux bâtis qui donnent une image hideuse de la ville et dont l'opération de démolition-reconstruction, entamée du temps de l'ex-wali, a totalement été freinée pour ne pas dire abandonnée.

En somme, la ville de Bouira dont l'image peu envieuse est complétée par ce manque d'éclairage à travers plusieurs quartiers, donne un aperçu réel et très fidèle de ce que sont les autres communes de la wilaya. Des autres communes dont plusieurs souffrent encore du manque d'eau, de routes, de gaz, d'électricité, etc.

Y. Y

NAÂMA

Un douanier trouve la mort dans un accident de la route

*Un cadre douanier répondant aux initiales de T. T., de la Direction régionale des douanes de Tlemcen, a trouvé la mort dans un tragique accident de la circulation survenu dans l'après-midi de vendredi dans la localité de Abdelmoula (Naâma) RN°22.*

La victime qui devait rentrer chez elle à Hassi-Labiadh (Asla), a malheureusement perdu le contrôle de son véhicule qui a fini par se renverser en bas de chaussée ; elle rendit

l'âme au moment de son évacuation par les éléments de la Protection civile vers l'EPSP de Mekmen-Benamar, a-t-on appris.

Par ailleurs, un jeune motocycliste répondant aux initiales de M. D. a été mortellement fauché par un véhicule léger à Djeniène-Bourezg (80 km au sud de Aïn-Séfra).

L'accident a eu lieu dans la soirée de jeudi dernier sur la RN6, au moment où ce trentenaire habitant la périphérie de Djeniène-Bourezg devait se rendre au village pour accomplir la prière des Tarawihs ; il a été

MOSTAGANEM

Un charlatan condamné à 7 ans de prison ferme

*C'est un charlatan escroc triplé d'une perversion sans bornes. Il passe pour un mage mais c'est un véritable escroc dans le fond. Il trompe avec des tours de passe passe des personnes incrédules à la recherche de gain facile pour les envoûter et les extorquer par la suite.*

La genèse de cette affaire a commencé bien avant le début du Ramadhan lorsqu'un taxieur s'est vu volatiliser la recette du jour quand un client lui a proposé son service de le débarrasser du mauvais sort qui devait l'affecter et de rendre rentable son fond commercial qui allait soi-disant de mal en pis.

Le charlatan avant même que le taxieur n'accepte sa proposition, a récité des versets inintelligibles et on ne sait par quelle magie il lui subtilisa sans qu'il ne se rende compte, le contenu de tout le coffret et s'évapora dans la

nature. Ainsi, la victime déposa plainte auprès de la police, une plainte qui a fait bondir les ser-

3 ans de prison ferme requis contre l'ex-maire de la ville

Le représentant du ministère public près le tribunal de Aïn-Tédélès a requis en audience mercredi dernier des peines de 2 à 3 ans de prison ferme assorties d'amende contre l'ex-maire de la commune de Mostaganem ainsi que des membres de son entourage et des entrepreneurs de travaux publics.

L'ex-maire de la municipalité du chef-lieu de wilaya qui avait choisi la voie du détournement des biens publics plutôt que celle d'un serviteur de l'Etat a été condamné à une peine d'emprisonnement de 3 ans de prison ferme à l'issue d'une audience qui a tenu en

haleine les nombreux présents et le verdict final sera rendu le 13 juillet prochain.

L'ex-maire, 2 élus et 11 entrepreneurs impliqués dans cette affaire sont poursuivis pour des délits ayant trait à des infractions régissant les marchés publics douteuses et à une mauvaise gestion révélées par la brigade économique de la Sûreté de wilaya. Depuis l'éclatement de cette affaire, l'ex-maire a été suspendu de son poste de premier magistrat de la ville par décision notifiée par le wali.

A. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Un pharmacien impliqué dans une affaire de psychotropes

Les éléments de la Sûreté de wilaya de Aïn-Témouchent ont, au cours de la semaine écoulée, procédé à l'arrestation d'un individu qui s'adonnait au commerce de psychotropes au chef-lieu de la wilaya.

Le mis en cause était en possession de 237 comprimés psychotropes de différentes qualités, dont 56 capsules de marque Lirika 300 mg, d'un effet très prononcé sur leurs sujets, un morceau de kif, en plus d'une somme d'argent estimée à 61 100 dinars. Il s'agit de B. M., âgé de 36 ans.

Lors de l'interrogatoire, le mis en cause a révélé que c'est un pharmacien établi dans la localité de Sidi-Ben-Adda qui lui fournissait ces psychotropes, sans ordonnance médicale.

Le pharmacien incriminé a été également arrêté. Les deux individus ont été présentés devant le procureur de la République du tribunal d'Aïn-Témouchent qui les a placés en détention provisoire.

S. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Un nouveau maire pour Ras-El-Ma

A la fin de la semaine écoulée, le chef de daïra a, en présence des élus de l'APW et des autres P/APC, présidé la cérémonie d'installation du nouveau maire, M. Lamouri Mohamed, qui vient d'être élu par ses pairs pour achever le mandat du précédent maire, M. Guendouz Slimane, qui, confronté à des difficultés dans la gestion de la commune, a dû démissionner quelques jours auparavant.

A. M.

B. Henine

TIZI-OUZOU

Grève générale des commerçants de Mekla

Pour exprimer leur opposition à l'ouverture d'une foire commerciale, à proximité de la ville, les commerçants de Mekla, ville située à moins de trente kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, se sont mis en grève générale, dans la matinée de jeudi dernier.

Ils ont, en outre, tenu un rassemblement devant le siège de la daïra où ils ont exigé d'être reçus par le premier responsable de l'institution à qui ils entendent soumettre leur doléance. Ils exigent l'annulation de l'autorisation donnée par les pouvoirs publics pour l'ouverture, sur un site de la zone industrielle situé non loin du centre-ville, d'un espace multicommerce qui peut constituer, à leurs yeux, une concurrence déloyale et des retombées néfastes pour leurs commerces de proximité dans une petite ville de petite dimension comme Mekla.

S. A. M.